

LA DRÔLE DE GUERRE DE PAPI ET LUCIEN

de Fabrice ERRE et TÉHEM chez Auzou

Humour - 10 ans et + - 12,95 €



Mars 1941, dans le Londres bombardé, Papi et Lucien sont sauvés in extremis par la mère de Lucien. Celle-ci reçoit un appel du général De Gaulle

qui ordonne une nouvelle mission pour nos deux héros. Ils doivent se rendre à Brazzaville au Congo où le général les attend. Ils rejoignent le navire marchand Le Karabougaz. Mais leur ennemi nazi Helmut vient de s'évader de prison et compte regagner l'Allemagne par bateau. Évidemment leur route « maritime » va se croiser.

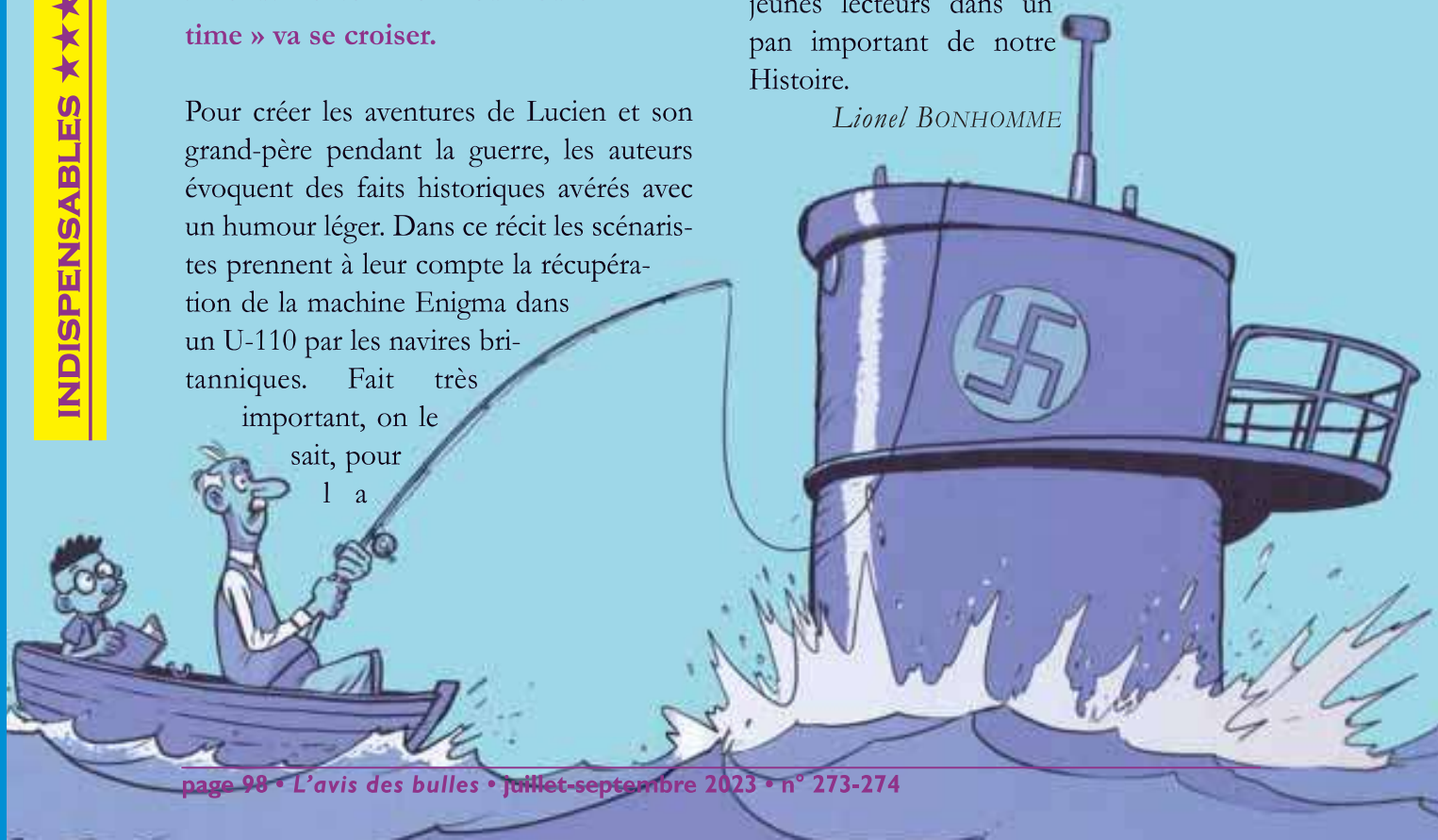
Pour créer les aventures de Lucien et son grand-père pendant la guerre, les auteurs évoquent des faits historiques avérés avec un humour léger. Dans ce récit les scénaristes prennent à leur compte la récupération de la machine Enigma dans un U-110 par les navires britanniques. Fait très important, on le

sait, pour
l a

future victoire alliée. Même pour une aventure humoristique jeunesse, les auteurs n'ont pas lésiné sur les recherches historiques. On réalise très bien leurs efforts afin d'intégrer leurs héros dans le contexte de la guerre. Les gags sont très bien pour les jeunes lecteurs, que ce soit les noms des marins, le mal de mer de Papi et le mal de terre du jeune mousse. Pour les plus grands, le nom du bateau évoquera celui d'un autre aventurier-reporter célèbre. Se démarquant des récits historiques jeunesse tel que *Les enfants de la résistance* au Lombard ou *Le réseau Papillon* chez Jungle, cette série cherche à toucher un lectorat plus jeune que ceux-ci. Elle est toutefois fidèle à une certaine réalité avec une bonne dose d'humour. Une belle fiction humoristique ancrée dans la réalité pour faire entrer doucement les jeunes lecteurs dans un pan important de notre Histoire.

Lionel BONHOMME

INDISPENSABLES ★★★





Nous voulons bien nous battre contre les nazis, qui sont d'atrocités criminelles racistes, aux côtés de la Résistance.



Mais la France n'est pas notre mère patrie, mon général.



Donc, après avoir vaincu les nazis, ce serait bien de pouvoir nous libérer ici du fléau de l'occupation et de la collaboration coloniale.



Soldats, je vous ai entendus, et je vous promets qu'après la libération de la France, je reviendrai ici, à Brazzaville, annoncer ce qui changera dans l'empire!



Euh, Félix, pour les prochaines revues des troupes, je les ferai peut-être en voiture, hein...

